

**Leslé Jansen
Gail Potgieter**

Évènements en 2021

La population totale d'Afrique du Sud compte presque 59 millions d'habitants, au sein de laquelle les groupes autochtones sont estimés approximativement à 1%. Collectivement, les diverses communautés autochtones africaines en Afrique du Sud sont connues comme Khoisan, comprenant des San et des Khoikhoi. Le principal groupe San inclut les San Khomani qui habitent principalement le région du Kalahari et les Khwe et les !Xun qui résident principalement à Platfontein, Kimberley. Les Khoikhoi regroupent les Nama, qui habitent principalement dans la Province du Cap Nord, les Koroanna, principalement à Kimberley et dans la province de l'Etat Libre ; les Griqua dans les provinces du Cap Occidental, du Cap de l'Est, du Cap Nord, de l'Etat Libre et du Kwazulu-Natal ; et les Khoikhoi du Cape dans les provinces du Cap Occidental et dans le Cape de l'Est, avec des poches grandissantes dans les Provinces du Gauteng et de l'Etat Libre. Dans l'Afrique du Sud contemporaine, les communautés Khoikhoi et San présentent un éventail de styles de vie et de pratiques socio-économiques et culturelles.

Les changements socio-économiques portés par le régime sud-africain actuel ont créé un espace de déconstruction des catégories sociales déterminées par l'apartheid telles que « Colorés/Métis ». De nombreux anciens « Colorés » exercent maintenant leurs droits à l'auto-identification et sont identifiés comme San et Khoikhoi. Les Autochtones Africains San et Khoikhoi ne sont pas formellement reconnus aux termes de la loi ; cependant, cette situation est en train de changer avec la Loi sur le Leadership Traditionnel et Khoisan promulguée en 2021. L'Afrique du Sud a voté en faveur de l'adoption de la Déclaration des Nations-Unies sur les Droits des Peuples autochtones mais n'a pas encore ratifié la Convention du BIT n°169.

La mission d'une femme pour sauver une langue indigène

Les Khoikhoi et les San (ensemble Khoisan) ont été dépossédés de leurs terres et empêchés de poursuivre leurs traditions pendant la colonisation de l'Afrique du Sud et plus tard sous les lois d'apartheid. Pour survivre, ils ont travaillé dans des fermes propriété des Blancs comme journaliers ou domestiques. Outre les souffrances subies pendant cette période, les traditions, cultures et langues de ces groupes autochtones ont été menacées. Pendant leur travail dans les fermes, les Khoisan ont été interdits de pratiquer leurs langues maternelles.

La langue N/uu des San était considérée en voie d'extinction à la fin de l'apartheid au milieu des années 90. Pourtant, quelques personnes âgées pouvaient encore parler le N/uu et ont été repérées après un appel à la radio d'Elsie Vaalboi, une locutrice N/uu. Depuis, la plupart des locuteurs N/uu sont décédés, ne laissant qu'une seule femme parlant couramment le N/uu – Katrina Esau (connue comme Ouma - Grand-Mère-Katrina)¹.

Aujourd'hui, à la fin de ses 80 ans, Ouma Katrina a joué un rôle important en sauvant sa langue de l'extinction en l'enseignant aux jeunes âgés de 3 à 19 ans, utilisant des chansons, des jeux et des images. Aidée par deux linguistes professionnels, elle a créé le premier matériel scolaire écrit en langue N/uu, incluant un lecteur trilingue et un livre

d'histoires pour enfants. Elle a finalisé tout cela sans avoir eu l'opportunité d'apprendre et d'écrire elle-même. La petite fille d'Ouma Katrina l'a assisté dans le développement de ce matériel et ses enseignements ont été enregistrés pour la postérité. En juillet 2021, le Premier de la province du Cap Nord a honoré son engagement en la reconnaissant comme trésor humain vivant ainsi qu'en lui décernant l'Ordre du Baobab, en passant le relais à la maison royale de N/n!e, au sein de laquelle son école de langue, ꞤAqe||X'oqe - qui signifie "Regarder les étoiles", fonctionne.

Conflit à propos du développement d'un site patrimonial autochtone

Le quartier général africain d'Amazon a été construit² sur un site d'intérêt historique et culturel pour le peuple Khoisan dans la ville du Cap ; ce site revêt aussi un intérêt environnemental en tant que plaine inondable d'une rivière. Bien que le projet comprenne un centre culturel, un centre du patrimoine et un centre médiatique qui reconnaît l'importance de ce site pour les Khoisan, les groupes autochtones sont divisés sur la question de savoir si ce développement doit ou non se poursuivre.

Le Collectif des Premières Nations du Cap Occidental (WCFNC)³ qui représente plusieurs peuples Khoikhoi et San, en lien avec cinq groupes historiques (Gorinhaiqua, Gorachouqua, Cochoqua, Korana, la maison Royale Griqua, la maison royale San des N||n!e), est en faveur de ce développement. Ils ont confirmé que ce développement a été participatif, a tenu compte de leurs voix collectives et ils ont déclaré que toutes les parties prenantes concernées avaient eu l'occasion de participer. Le WCFNC gèrera le centre du patrimoine sur le site, qu'ils saluent comme une étape majeure dans leur lutte menée depuis des décennies pour la reconnaissance de leur culture et de leur patrimoine. Dans une interview, le Chef Garu Zenzile Khoisan⁴ a indiqué que le Collectif soutient ce développement dans l'intérêt des peuples et perçoit ce nouveau centre patrimonial comme un lieu d'ancrage pour le peuple Khoisan d'où il peut se réapproprier le fil de sa propre histoire et de ses traditions.

D'autres organisations des premières nations⁵ ont cependant rejoint les groupes d'activistes militants pour s'opposer au développement et, en août 2021, ils ont déposé une action en justice visant à l'arrêt de la construction sur le site. Ils ont argué que le développement de ce site détruira l'intérêt culturel intangible du peuple Khoisan. Certains activistes ont indiqué⁶ que ce site a été considéré par une déclaration comme un site patrimonial national et mondial et que cela serait compromis par ce développement. Le procès est en cours.

Les communautés Khoisan récupèrent des terres dans le Cap Occidental

Le processus de réforme foncière en Afrique du Sud a pour but d'apporter la justice, de restaurer la dignité et de favoriser l'équité après les dépossession systématiques de terres qui ont eu lieu sous l'apartheid. Toutefois, ce processus a été retardé et a largement exclu les peuples Khoisan qui ont été dépossédés de leurs terres avant l'ère de l'apartheid.⁷

Cela a conduit certaines communautés Khoisan à agir elles-mêmes en récupérant des terres ancestrales dans le Cap Occidental, formant ainsi des installations considérées comme illégales par le gouvernement.

Le Conseil Tribal des Cochoqua, avec les groupes Chainouqua, Hessequa and Outeniqua!Xam, ont tenté d'occuper des terres dans 67 sites différents dans la province du Cap Occidental.⁸ Le gouvernement a bloqué ces installations dans plusieurs zones en obtenant des décisions de justice et en arrêtant les occupants. Les communautés ont espoir que leurs installations seront finalement agréées par le gouvernement sur le

fondement des promesses de restitution des terres aux groupes historiquement déplacés.

Une des ces zones disputées est proche de la ville de Grabouw dans le Cap Occidental où une communauté du peuple Khoikhoi est installée sur une terre qui appartient actuellement au Ministère des Travaux Publics et de l'Infrastructure.⁹ Le chef de cette communauté a déclaré qu'il a des preuves que leurs ancêtres occupaient ces terres avant la colonisation. Bien que n'ayant ni eau ni électricité en raison de l'absence d'un régime foncier officiel, la communauté est déterminée à récupérer ces terres auprès du gouvernement.

Notes and references

1. Flanagan, Padraic. "How one woman saved South Africa's oldest language." *inews.co.uk*, June 12, 2021. <https://inews.co.uk/news/world/how-one-woman-saved-south-africa-oldest-language-san-bushmen-1044641>
2. Charles, Marvin. "Court battle looms over R4 billion redevelopment of The River Club in Cape Town." *News24*, August 4, 2021. <https://www.news24.com/news24/southafrica/news/court-battle-looms-over-r4-billion-redevelopment-of-the-river-club-in-cape-town-20210804>
3. Landsberg, Ian. "Western Cape First Nations Collective on the River Club development." YouTube, January 13, 2022. <https://www.youtube.com/watch?v=JpsznVmEXvw>
4. eNCA. "Khoi and San divided over River Club Development in Cape Town." September 27, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=HmkIzUuwfFQ>
5. Liesbeek Action Campaign. "Organisations Leading on Legal Action." <https://www.liesbeek.org/organisations-opposing-the-development>
6. eNCA. "Indigenous groups protest against Amazon's proposed headquarters in Cape Town." YouTube, November 26, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=nV5QkB1NSIE>
7. Jansen, Leslé. "South Africa." In *The Indigenous World 2021*, edited by Dwayne Mamo, 132-138. Copenhagen: The International Work Group for Indigenous Affairs (IWGIA), 2021. <https://www.iwgia.org/en/resources/indigenous-world>
8. Thebus, Shakirah. "Khoisan continue with land reclaiming in the Western Cape despite some pushback". IOL, January 11, 2022. <https://www.iol.co.za/capeargus/news/khoisan-continue-with-land-reclaiming-in-the-western-cape-despite-some-pushback-433f0e91-e13c-4685-aa11-137b7878dea9>
9. Newzroom Afrika. "The people of Knoflokskraal will not leave 'the land that belongs to their ancestors'." YouTube, October 24, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=fjyxxdKezR8>

Source : IWGIA The Indigenous World 2022

Traduction par Raphaël Proteilla : membre du réseau des experts du GITPA pour l'Afrique australe